

Mother border

un spectacle documentaire d'étrange miroir

Une proposition sensible et sensée au croisement des formes d'expressions, le spectacle vivant et l'imaginaire comme recours pour aborder le poids du réel.

Reflet sensible du temps présent, Mother Border suit le parcours de jeunes tunisiens arrivés à Nantes après la révolution, un voyage qui les confronte aux politiques migratoires. Posant un regard personnel sur ces lendemains de révolution, en mêlant création artistique et recherche documentaire, ce projet est un V véritable laboratoire qui offre au public plusieurs niveaux de lectures : A l'écran, un cinéma créatif et documenté mêlant photos, vidéos, paroles, ambiances sonores et ponctué d'essais graphiques, tandis que sur scène, en direct, trois musiciens et une lectrice accompagnent le spectacle.

*Avec : Marie Arlais : lectures / Erwan Fauchard : percussions, guitare / Matthieu Goulard : guitare, claviers / Raphaël Rialland : accordéon, claviers / Noé Rialland : régie son & basse
création audiovisuelle : Marie Arlais et Raphaël Rialland*

regard extérieur : Lise Marais



soutiens :

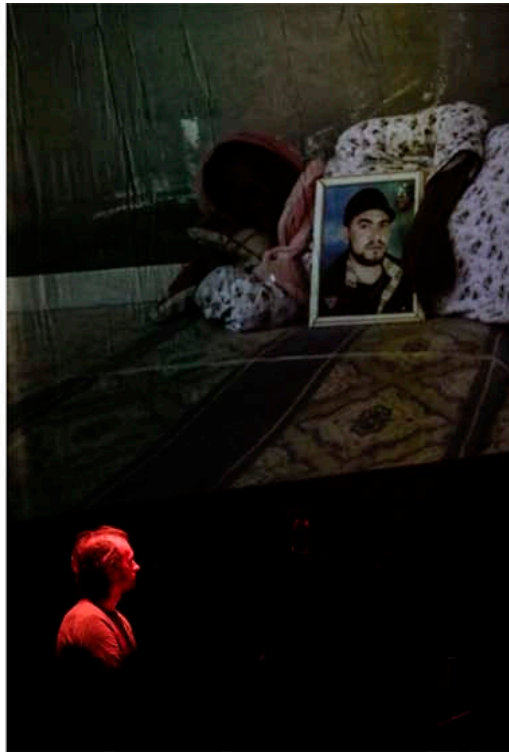
Région des Pays de la Loire (aide à la création)

Ministère de la Culture («pratiques artistiques et culturelles innovantes, solidarité et éducation populaire»)

La Cimade (festival Migrant'scène)

Tremolino (accompagnement en résidence)

résidences : Pol'n (Nantes), le Zinor (Montaigu), Maison des Confluences (Nantes)



Mother border

un spectacle documentaire d'étrange miroir

En suivant l'itinéraire géographique et mental d'un jeune tunisien de 27 ans, ce spectacle nous plonge dans un véritable road movie documentaire d'une rive à l'autre de la Méditerranée. De Mahares, « le petit Paris », petite ville côtière proche de Sfax, en Tunisie, en passant par Lampedusa, Bari, Roma, Vingtiglia, Menton, Marseille, Lyon, Paris, Rennes pour enfin arriver à Nantes, mais pour combien de temps ?

Après avoir réussi à traverser la mer, nombreux se noient ici même : Mother Border ou la mer comme frontière. Une frontière infranchissable, quelles que soient les apparences. Entre les interpellations, l'attente, des moments festifs aussi...comme des respirations, des instants volés... Ce spectacle parle de courage et de jeunesse : c'est avant tout le récit d'une rencontre entre deux jeunes désireuses de mieux se connaître mais toujours séparées par des frontières cette fois immatérielles : administratives et politiques.

En réalisant ce travail nous avons eu envie de nous positionner comme témoins, témoins d'une réalité insoutenable qui questionne, que nous avons tenté d'éclairer en faisant appel à l'expertise d'acteurs du terrain (Claire Rodier de Migreurop, Riwanon Quéré, intervenante juridique en centre de rétention et Mouhieddine Cherbib, membre du comité des droits de l'homme de Tunisie).

Sur scène, au milieu des images et des témoignages, une voix s'intercale entre les paysages sonores créés par trois musiciens. Elle interpelle ces migrants comme elle interpelle l'Europe : « j'envie ton insouciance face à nos sociétés, mais j'ai envie de te dire c'est beaucoup trop d'honneur, vois tu ? ».

Mother Border est une pièce musicale et documentaire dans laquelle mouvements musicaux, essais graphiques et poésies sont autant d'air, de matières et d'indices pour transcender la réalité, pour pousser plus loin nos frontières mentales. Un espace de projection, d'imagination et de réflexion à partager

Mother border

un spectacle documentaire d'étrange miroir

SPECTACLE VIVANT

L'amer voyage de L'Étrange miroir

Dans le cadre du festival Migrant'Scène, organisé par la Cimade, du 15 novembre au 2 décembre, l'association Étrange Miroir a créé *Mother Border*. Un docu-concert consacré au sort des migrants tunisiens. Le spectacle vivant et l'imaginaire comme recours pour aborder le poids du réel.

PAR DAVID PROCHASSON | JOURNALISTE

Sfax-Lampedusa. Le trajet est invivable entre la ville portuaire de Tunisie et l'île italienne dont les rivages ont parfois tristement rimé avec naufrage. À l'hiver 2010, alors que le régime de Ben Ali vacillait, nombreux ont été les Tunisiens à quitter le pays. À prendre la mer pour tenter leur chance en Europe. Que sont devenus ces migrants en quête d'eldorado ? Que sont devenus, notamment, ceux qui ont filé vers l'ouest, direction Nantes (Loire-Atlantique), où vit une importante communauté tunisienne ?

Politiques absurdes

Deux ans après la révolution, Raphaël Rialland et Marie Arlais, les fondateurs de l'association Étrange miroir, à Nantes, consacrent un docu-concert au sort de ces migrants. Créé dans le cadre du festival Migrant'Scène, *Mother Border* pose un regard personnel sur ces lendemains de révolution, en mêlant création artistique, interventions de militants et témoignages de Tunisiens. On croise ainsi, au cours de ce documentaire 27 ans. Détenu à plusieurs reprises au Centre de rétention administrative de Rennes (Ille-et-Vilaine), il a fait l'objet de maltraitance en garde à vue, selon la Cimade, qui évoque un coude cassé

et une plainte auprès du procureur. Hichem a connu la rue, les appels vains au 115, les petits boulots au noir pour survivre. Expulsé en Italie, son premier pays d'arrivée en Europe, il dort aujourd'hui dans la gare de Rome, en attendant de pouvoir, une nouvelle fois, revenir à Nantes.

« *L'aberration des politiques européennes* », c'est ce qu'ont voulu montrer Marie Arlais et Raphaël Rialland : « *Ces Tunisiens ont obtenu des visas humanitaires à leur arrivée en Italie, qu'ils pouvaient donc faire valoir dans l'espace Schengen. Mais Claude Guéant s'y est opposé.* » Dans une querelle ouverte entre l'Italie et la France, le ministre de l'Intérieur de l'époque avait en effet considéré que ces mesures ne respectaient pas l'esprit de Schengen. Il avait alors affirmé qu'il ferait réadmettre par l'Italie, les migrants tunisiens qui n'étaient pas en règle. Coïncées entre la France, l'Italie et la Tunisie : voilà le sort de ces personnes devenues, comme le montre *Mother Border*, « *des sans papiers, des fantômes sans espoir* ». Qu'avaient-ils en tête avant de partir ? « *Il y a l'image des Tunisiens nantais qui repartent l'été au pays, ça entretient l'illusion face au manque de perspectives d'avenir chez eux. Et en même temps, ils ne*

MIGRANT'SCÈNE

L'association Étrange Miroir a été créée à Nantes en avril 2011. Elle s'est fixé pour objectif de lier la création artistique aux problématiques sociales et citoyennes : « *le recours à l'imaginaire semble nécessaire pour aborder le poids du réel* ». Après avoir travaillé en collaboration avec le groupe local de la Cimade, lors de précédentes éditions de Migrant'Scène, l'association présente pour la première fois une création nationale. En savoir plus : www.migrantscene.org



sont pas dupes sur la situation à laquelle ils seront confrontés ici », considère Marie Arlais.

Trop d'honneur

Quelles étaient les raisons de leur départ ? Là encore, Étrange miroir veut tordre le cou aux idées reçues. « *Avant la révolution, la Tunisie, c'était une carte postale, on oubliait un peu vite que c'était une dictature*, explique Raphaël Rialland. *La Tunisie de Ben Ali était la chienne de garde de l'Europe, elle plaçait des bateaux qui contrôlaient toutes ses côtes. À la révolution, les passeurs ont bradé les prix parce qu'il était devenu beaucoup plus facile d'émigrer. Pour beaucoup de Tunisiens, ça a été l'occasion de réaliser un projet mûri parfois depuis des années.* » Au-delà de cette situation, Étrange miroir, à travers son spectacle, prête un regard sur l'inégalité de traitement entre jeunes Européens et extra-Européens : « *On nous vend en Europe un discours d'amitié entre les États, on nous vend de la mobilité. Mais comment peut-on apprendre une culture si les échanges vont toujours dans le même sens ?* », s'interroge Marie Arlais. Sur scène, au milieu des images et des témoignages, une voix s'intercale entre les paysages sonores créés par trois musiciens. Elle interpelle ces migrants comme elle interpelle l'Europe : « *J'envie ton insouciance face à nos sociétés, mais j'ai envie de te dire c'est beaucoup trop d'honneur, vois-tu ?* » Dans une image au cynisme assumé, les deux membres de l'association explique qu'« *après avoir réussi à traverser la mer, nombreux se noient ici même* ». *Mother Border* ou la mer comme frontière. Une frontière infranchissable, quelles que soient les apparences. Deux ans après avoir traversé la Méditerranée, Hichem et les autres continuent à tanguer dans la galère d'une Europe forteresse.



ALTERMONDES N°32 IIII 51



Mother border

un spectacle documentaire d'étrange miroir

LIENS

Extraits vidéo:

<https://vimeo.com/81435379>

Emission France Culture:

<http://www.franceculture.fr/emission-l-atelier-interieur-numero-22-une-frontiere-2014-01-27>

Facebook étrange miroir:

<https://www.facebook.com/etrange.miroir>

Site étrange miroir:

<http://www.etrangemiroir.org/>